

Ceffonds, le 4 juillet 1920

5369



Chère Forbonne

Le cas de l'importun^é
Deschanel peut fournir matière
à des réflexions philosophiques.
Je me doutais bien qu'il était
sérieusement frappé : un des plus
beaux discours de la République
ne se faisait pas si longtemps s'il
était encore maître de son verbe.
Mais de même, il n'a pas de chance.
Et comprendra-t-il la nécessité de la
rétracte ? Le mot de Clemenceau est
à quel point puissant sur lui. Mais
si le congrès n'a pas eu la main
heureuse en prenant Deschanel, cela
ne prouve pas qu'il est en tort de ne pas
prendre Clemenceau. Les candidats, se
supposant, ne manqueraient pas, mais ils ne
sauraient pas mieux s'afficher. On m'a
déjà nommé Bourgeois, mais Bourgeois
s'est toujours dérobé, et il commence à
devenir un peu vicieux. Je dois dire que

La question ne me paraît pas,
et que si n'ai pas de candidat
favori. Mais voter sans pour la plus
sûr. Parques votes les fois que
je suis à Heschonit, je ne puis pas
m'empêcher de penser à Lefranc, des lui
surtout qui va perdre son Président.

Je vois dans les journaux qu'il
y a Spa, le seul des polonais, les
affaires d'Alsace mûrissent, sans compter
la petite cérémonie Pyramide. Heschonit,
et elle ne se me console et ne peut
amster, sachant depuis quarante ans
que Heschonit est plus agréable à
lire qu'à entendre. ^{Quand à Heschonit,} Je pense que c'est
un libérateur comme Joffe. Cela fera
trois grands soldats à l'échelle, avec
deux prélat. Salue et goupillon. Mais ce
n'est pas ordinairement d'eau bénite que
Heschonit fait espérer. Son discours me
permettra de voir s'il a encore reculé depuis
que je l'ai rencontré chez vous, en de
la Santé. Comment vous dire ses impressions,
jusqu'à ses entrées dans le sanctuaire.

Puis de nouveau en ce pays.
Gros orage dans la nuit de mardi
à mercredi. Depuis ce temps, semblerait

se évaluent. Les légumes poussent
dans mes jardins, et avec
les mauvaises herbes. Mes haricots
dépassent toutes les semailles que
j'ai pu leur donner. C'est un succès,
Les principales herbes au jardinage
étaient terminées, j'ai recommencé herb
à me promener. C'est un plaisir.
Plus reposant. Et j'en ai besoin,
Puis que j'ai maintenant
à corriger les épreuves de
l'autre volume, plus gros que
le Genève, dont je ferai publication
au mois d'octobre. Je vois mes
travaux après de ne pas lasser d'œuvres
posthumes. Ce sera par quel est,
les intéressants de ce faire imprimé
maintenant, car le travail marche
mal, on a de vilains papiers, et
l'on vend très cher des livres disgraciés.
Je trouve que les auteurs ont bien à
prendre.

Affectueux respects.

A. Louis

9980